

La volonté politique a outrepassé la démocratie...

Le Soleil – 4 avril 2012

Aux membres de la Commission sur la question «mourir dans la dignité»

Était-il vraiment nécessaire de faire toute cette mise en scène, soi-disant démocratique, et investir tant d'argent pour prendre l'avis des citoyens en mettant sur pied cette Commission? Il est clair et net que c'est une volonté politique de dépenaliser l'euthanasie à cause d'un lobbying fort d'une infime minorité de 1 à 2% de la population qui pourrait réclamer cette pratique annuellement.

Cette volonté politique était bien sentie tout au long de vos démarches :

1. l'utilisation d'un titre trompeur «Mourir dans la dignité» avant même que les travaux commencent;
2. le sondage d'opinion auprès des citoyens durant la période des vacances;
3. la conception d'un questionnaire non scientifique, voire même tendancieux, avec des questions biaisées, sur un sujet aussi épineux que celui de la fin de la vie;
4. le manque de considération de l'opinion de plusieurs citoyens qui ne veulent pas qu'on transgresse la loi qui protège la population de certains abus possibles et encore moins qu'on intègre l'euthanasie dans l'aide médicale;
5. le voyage dans les pays qui pratiquent l'euthanasie pour mieux apprendre comment l'appliquer;
6. le discours soi-disant centré sur l'euthanasie, mais qui promeut en sourdine le suicide assisté.

Quand vous mentionnez publiquement le nombre de personnes favorables à l'euthanasie, est-ce basé sur le sondage d'opinion que vous avez conçu? Êtes-vous sûrs que tous les porte-parole des organismes ou corporations qui ont parlé en faveur de l'euthanasie ont bien consulté leurs membres?

En déposant votre rapport, on peut dire que vous avez réussi à atteindre votre objectif politique en essayant de faire plaisir à un groupe minoritaire qui a su faire pression. Cependant hélas, un autre défi plus important vous attend maintenant, celui de gagner la confiance des citoyens qui ont

accepté votre invitation, qui ont pris la peine d'écrire des mémoires et dont vous avez carrément ignoré les recommandations et ce, malgré leur nombre majoritaire.

Monique Khouzam-Gendron
